

discuté les principes & les suites funestes de l'irréligion, & les a opposés aux vérités fondamentales & aux heureux effets du Christianisme ?

Mr. Tissot entre dans le détail de tout ce qui peut préjudicier & apporter du soulagement aux Gens de Lettres. Il déconseille l'usage habituel du vin, du café, de toute boisson chaude. Mais il avoüe que le café pris de tems en tems donne la joie, réveille l'esprit &c. Il pense de même à l'égard du vin & souscrit à ces paroles de l'Ecclésiastique : *Exultatio animæ & cordis vinum moderatè potatum.* ECCLI 31. 36.

Il remarque que les grands repas, & en général tout excès dans le boire & le manger, sont particulièrement nuisibles aux Gens de Lettres, dont la constitution plus délicate, & affoiblie par les travaux continuels de l'ame, ne peut résister aux attaques que la débauche lui livre. L'ame s'en ressent également, & ses facultés s'affoiblissent avec les forces du corps :

Corpus onustum

*Hesternis epulis, animum quoque pręgravat unā,
Atque affigit humo divina particulam aurā.*

On peut observer en passant, que le Poète profane se sert presque des mêmes paroles que le Sage : *Corpus quod corrumpitur, aggravat animam.* SAP. 9. 15.

L'usage du tabac paroît à bien des personnes un remède excellent pour la conservation des yeux. Mr. Tissot combat cette persuasion, & prétend que le tabac nuit à la vûë & à la mémoire. On pourroit dire que des yeux accablés d'humeurs ne doivent point craindre l'effet du tabac; mais bien les yeux secs, & dont l'*humi-*